

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 06 : Des Parques

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 06 : De Parcis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 06 : De Parcis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[23\] : Des Parques](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 07 : Des Parques](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - III, 06 : Des Parques, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6548>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. 202-[207]
Illustration2
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Parques](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Les Parques : Clotho, Lachésis et Atropos - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Les Parques - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 203
- p. 204 pour [205]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

grande quantité de testes, ou parce que l'avarice est la source & commencement de plusieurs meschancetez & maudits actes ; ou parce qu'elle pousse les hommes en beaucoup de miseres, veu que les vns sont mis à mort par glaiue, les autres par venin, les autres par autres diuerses manieres de mort à cause de leurs biens. Et de faict on ne void point d'auaricieux, que ses enfans & sa femme & tous ses parés & alliez n'en desirerent la mort. Cerbere se tenoit en vne caverne obscure, d'autant que le plus sot vice qui soit, c'est l'avarice ; veu qu'elle ne sçait faire bien ni à soi ni aux autres ; & l'auaricieux ne se soucie point d'acquiesce de la gloire ou reputation ni pour soi ni pour ses hoirs, ains s'accoste & s'accompagne tousiours des gens mechaniques & de peu d'effect. Hercule, qui represente la vertu & grandeur de courage, a tiré Cerbere en lumiere, & s'en est acquis vne gloire & honneur immortel. Car qui voudroit dire que sans moiens il lui fust aisé d'eterniser la memoire de son nom ? Or les mieux auisez doiuent faire estat que les richesses leur doiuent seruir de moiens & commoditez pour executer de belles entreprinſes & valeureux faicts. Il est temps d'entrer en consideration des Parques.

Des Parques.

CHAPITRE VI.

LE d'autant que les choses susdites ne se pouuoient accomplir sans le commandement & volonté des Parques, comme euidoient les anciens ; l'ordre requiert que nous en discourions. Les Parques estoient trois sœurs, de si bon accord, que l'on n'a iamais oui parler d'aucune dissention suruenue entre elles, comme entre les autres Dieux & Deesses. Hesiodé en sa Theogonie dit qu'elles estoient filles de Iupiter & de Themis :

Genealogie des Parques.

*Depuis il prit Themis, qui les Heures enfante,
Economie, Dice, Irene verdoiante.
Elles font amasser toute chose aux humains:
Et les Parques, à qui Iupiter mit es mains
Le droit prerogatif, Clothe, Atrope, & Lachesis,
De donner aux mortels le bien & le mesaise.*

Clotho porte la quenouille ; Lachesis en filant preſinit le terme de la vie humaine ; Atropos trenche le filet, c'est à dire met fin à la vie quand son terme est escheu. C'est pourquoy les Poëtes les appellent Filandieres.



res. Neantmoins au mesme liure il dit que les Parques & les Morts (si l'on ne les aime mieux appeller Destinées) estoient filles de la Nuit & de l'Erebe, à cause de l'occulte & caché effect des Destinées. Epiménide poëte Candiot, les fait filles de Saturne, & d'Euonyme, sœurs de Venus & des Erynnés. Orphée est de cet avis en l'hymne des Parques, les appellât Parques sans-fin. Les autres ont creu qu'elles fussent filles de la Nécessité. Orphée escript qu'elles logeoient en vne caverne profonde, & que de là elles se transportoient vers les corps des hommes selon qu'il leur plaisoit. Autres ont pensé qu'elles soient nees avec Pan Dieu des pastres, de cette matiere confuse & sans forme que les anciens ont nommé Chaos; & qu'elles se retirerent en ladite caverne, d'où elles s'en-voloient aisément quand l'exuie leur en prenoit. Elles portent leur effort le tiltre & qualité de Secretaires des Dieux, Gardiennes de la Librairie.

brairie des Cieux, des archives & pañcartes de Jupiter & de prescrip-
 aux hommes dès leur natiuité tout ce qui leur deuoir auenir, tesmoing
 Homere au 7. de l'Odyssée:

— puis il rappartera

Ce qui plait au Destin & les Parques seneres

Leur ont filé, sortans du ventre de leurs meres.

Et pour cette cause elles sont nommees Parques, dit mot *partur*, c'est
 à dire naissance ou enfantement, parce qu'elles assignent à chaque
 creature humaine naissante sa destinee bonne ou mauuaise: ou bien
 par antiphrase du mot *parco*, signifiant pardonner, pour estre tant im-
 pitieuses qu'elles ne pardonnent à personne. Autres les font filles non
 de Necessité, mais de la Mer. *Æschyle* en son *Promethee*, les appelle
Triformes. Les *Sicyoniens* les adoroient en grande deuotion com-
 me Deesses, & presque de mesme ceremonie que celles qu'on appel-
 loit *Eumenides*, tesmoing *Pausanias* en l'Estat de *Corinthe*. Les *Par-*
ques auoient diuers noms, comme il dit en l'Estat d'*Attique*. *Venus* la
 celeste estoit l'aînée. Il escript ès *Eliques*, que les *Eleens* auoient la
 statue d'une femme aiant des dents & griffes plus hideuses qu'aucu-
 ne beste tant cruelle fust elle: & que l'inscription qui y estoit grance
 la denotoit estre l'une des *Parques*, nommee *Morte*. *Derechef* ès
Achaïques il dit que *Portune* estoit la plus puissante de toutes les *Par-*
ques ses sœurs. Puis ès *Arcadiques*, que *Lucine Euline* (côme qui diroit
 file-lin ou filandiere) estoit l'une des *Parques*, dictée *Pepromene*, qui
 fut beaucoup plus ancienne que *Saturne*. De cet auis a esté *Licé De-*
lien tresancien Poëte, qui a faict des hymnes tant sur les autres Dieux
 que sur *Lucine*. De ce que dessus il appert de qui les *Parques* sont fil-
 les, combien elles sont, quelle est leur charge, & comment elles se
 nomment. Descouurons desormais ce que nous y trouuerons emue-
 loppé.

*Explication
 de la filiation
 des Parques.*

Les anciens n'ayant encore conoissance de la religion Chrestien-
 ne, ont pensé que tout ce qui naïssoit fussent animaux, ou plantes, ou
 baïtimés, ou villes, n'auoient pas seulement leur Genie particulier qui
 les gouuernoit perpetuellement: mais qu'ils estoient aussi soumis à la
 puissance des *Parques* & du *Destin*, de façon que quand quelque cho-
 se venoit à naistre, elle deuoit mourir au bout de certain terme, selon
 l'ordre des Destinées, ou par glaïue, ou par feu, ou de facheerie & en-
 nuï, ou par quelque defastre & constellation: ou en somme par quelque
 autre espee de mort: qu'il n'y auoit moien, industrie ni sagesse hu-
 maine qui peust aucunement eschapper cette necessité: & que cette
 force s'estendoit generalement par tout. C'est cette force & contrain-
 te qu'ils ont nommee *Destin* & *Parque*, dont la necessité est inevita-
 ble.



ble. Homère au 6. de l'Illiade l'espluche bien plus clairement, qui non seulement attribue beaucoup aux Destinees, mais aussi croit que chascun avoit sa Parque particuliere, qui lui determinoit en sa nature ce qui lui devoit avenir. Et Apolloine au 1. du voyage des Argonautes :

*Il a parachevé la course de sa Parque,
Que nul de femme ne tant soit d'insigne marque,
Ne surmonte jamais. Elle voleige autour
De chascun bœllevert, basque fort, basque tour.*

Herodote en sa Elie dit que le Destin ne domine pas seulement sur les hommes, mais aussi sur les Dieux, disant que Dieu mesme ne le peut eviter, ce qui estoit representé par la statue de Jupiter Olympien en son temple à Megare, portant sur la teste l'effigie des Parques & des Heures.

Heures, comme à elles subiect. Que representent autre chose les trois Parques, que les trois temps, le present, le passé & l'auenir? Car comme il est escript au liu. du Monde, soit qu'Aristote en soit auteur, ou quelque autre: il y a trois Parques diuisees selon les trois temps, desquelles l'une signifie les choses passees, l'autre les futures, l'autre les presentes. Car l'une d'iceles nommee *Atropos*, concerne les choses passees, d'autant que ce qui est passé, ne se peut aucunement conuertir ou rappeler. L'autre qui a soing de l'auenir, s'appelle *Lachesis*, parce que l'euement des choses naturelles est stable & ferme. Mais *Clotho* parfait & accomplit les choses presentes, qui sont en sa charge. On dit que les Parques filoient en leur quenouille l'estaim pour ceux qui naissoient, qui contenoit toute l'issuë & succez de leur vie: d'autant que selon le premier temperament d'air que les enfans qui viennent à naistre hument, les Philosophes croient qu'ils prennent & puisent leurs mœurs, leur fortune & actions, & mesme leur force & vigueur vitale: & appellent Destin ou Parque l'euement ou l'issuë de toutes lesdites choses. Qu'ainsi soit Iuuenal le tesmoigne en la 7. Satyre:

*Il importe beaucoup quelle estoille domine
Sur ta natiuité quand de voix infantine
Tu commençes à vagir, non encor nistoié
Du sang duquel ta mere a ton corps ondoié.*

Certes ie ne voudrois pas nier que la force de l'air dont nous sommes premierement abreuuez en nostre naissance, ne serue beaucoup tant pour les forces du corps, pour le temperament, l'heur & prosperité qu'une certaine occulte vertu des estoilles imprime en nous; qu'aussi pour nous orner de bonnes mœurs & complexions & de valeur: mais ie ne croi pas que la force & energie des astres soit telle qu'elle nous puisse forcer contre nostre vouloir, ou abbatre entierement la puissance de la raison & du conseil: attendu que le corps se laisse conduire par la bride de l'esprit, non au contraire l'esprit par celle du corps. Je sçai bien que quelque chose de ce qui a esté ci-dessus dict, aduienne, les Sages l'appellent communément Destin, que les autres nomment Fortune, ne voians pas que tout se gouerne par vn ordre diuinement establi, & que rien ne se fait par fortune ni temerairement.

*Expositio
moralis.*

¶ Nous esplucherons maintenant ce que les anciens ont caché sous telles feintes, qui peut seruir pour l'instruction & edification des mœurs. Quand ils ont dict que les Parques estoient filles de Iupiter & de Themis, qui est iustice, ils ont voulu mōtrer que tout ce qui aduient à qui que ce soit, c'est à bon droit, suivant ses merites, & selon qu'il se fera acquitté de son deuoir en sa charge & vocation, & ce par le conseil & ordonnance du Souuerain. Mais les moins-clair-voians, & qui n'entendoient rien en cet affaire, pensoient que les prosperitez & aduersitez suruinsent aux hommes non selō les merites d'un cha-

cun.

eun, ains par quelque coup d'aventure : & pourtant ils disoient que les Parques estoient issues de cette premiere matiere confuse, nommee Chaos. Ceux qui tenoient que les maux auinsent aux hommes, par leur ignorance, disoient les Parques estre filles de la nuit. Et ceux qui auoient encor l'esprit plus grossier, ne pouuans s'imaginer que les affaires de ce monde se gouernaissent par la prouidence diuine, ne pensoient pas que rien auinst par le conseil & ordonnance de Dieu : ains s'arrestans seulement à la rigueur des supplices, sans considerer l'enormité de leurs pechez, d'autât que tous les enfans de la Mer (comme il a esté dict en Neptun) ont esté cruels & desbordez, ils se firent à croire que les Parques estoient filles de la Mer. Outre-plus Platon au 12. dialogue de sa Republique appelle les Parques filles de Necessité, parce qu'il est force que les meschâs souffrent les supplices que leurs iniquitez & forfaits auront desseruis : & n'y a meschant homme qui puisse long temps eschapper la iuste vengeance de Dieu. On dit qu'elles demeuroient ordinairement en vne grotte tenebreuse ; d'autant que les iugemens de Dieu sont inconnus aux hommes, & que les premiers ne sont pas si tost chastiez qu'ils ont commis le delict : mais quand le temps de la vengeance de Dieu est venu, il n'y a ni fort imprenable, ni armee de gens de pied, ou cōpagnies de gēsd'armes qui puissent ou destourner ou retarder la punition des meschans. Voilà quant aux Parques, selon la fantasia desquelles on cuidoit que les ames deuallassent aux enfers. Prenons maintenant les Iuges des pauures ames.

De Minos.

CHAPITRE VII.

MAIS parce que les ignorans ne pouuoient bonnement comprendre, que Dieu penetraist iusques aux plus secrets cabinets de nostre cœur, & qu'il conust les plus cachez penſers de nostre ame, & que par consequent il punist ou recompensast vn chacun selon ses merites : voila pourquoi l'on fut contraint de persuader aux hommes par quelque plus grossier & sensible moien, que telle estoit la verité. Ils establirent donc és enfers des Iuges & des bourreaux des ames après leurs decez, qui contraindroiēt vn chascun de confesser ses fautes & meschancetez, à fin que par la sentēce de ces rigoureux Iuges on receust recompense ou chastiment. Entre tels Iuges Minos Roi de Candie fils de Iupiter, tenoit le premiet rāg, duquel Homere en l'onzielme de l'Odyssée fait mention :

*L'apparçoi Minos dont Iupiter est pere,
Tenans vn sceptre d'or, & d'vnt mine austere*

Asia